

Grandeur ou décadence

nouvelle circonstancielle d'entre-deux tours

Vincent Garand mai 2002

vincent.garand@points-virgules.com
<http://www.points-virgules.com>

mai 2002

Chers parents

Quelle joie ! Quel bonheur ! Ce que tout le monde tenait pour impossible est enfin arrivé. Nous avons gagné ! Je sais que vous ne partagez pas tout à fait mon enthousiasme mais croyez-moi : les choses vont changer. Faites confiance à cette nouvelle génération.

Hier soir, plus de trois cent mille personnes se sont rassemblées pour fêter sa victoire. Pour être juste, les médias ont avancé le chiffre d'un million de contre-manifestants. Le chiffre est sans doute largement exagéré, comme toujours. Mais ils changeront d'avis, j'en suis sûr, lorsqu'ils verront les progrès que nous accomplirons...

juin 2002

Mes très chers parents,

Ça y est ! Il est officiellement entré en fonction cette semaine. Le redressement de notre pays va vraiment pouvoir commencer. D'ailleurs, sa politique porte déjà ses fruits avant même qu'il n'ait commencé de l'appliquer. Les médias nous disent que plusieurs milliers d'étrangers, et principalement ceux dont nous n'avons nul besoin, quittent spontanément le pays.

Nous ne sommes pas racistes, contrairement à ce qui est sans arrêt avancé, mais je suis sûr qu'ils seront mieux chez eux, y compris pour eux-mêmes.

Donnez-moi quelques nouvelles de vous car je n'en reçois pas beaucoup. Est-ce que ça va toujours, là-bas, en Amérique ? Parle-t-on de nous ?

juillet 2002

Chers parents,

Je regrette de vous avoir laissés si longtemps sans nouvelles. Comme vous le savez sans doute, les dernières semaines ont été assez agitées ici. Nous n'avons pas gagné les élections législatives. Malgré notre précédente victoire, les médias dans leur ensemble, hormis quelques journaux amis, ont tenté de

nous discréditer de façon éhontée et ont carrément pris parti dans la campagne électorale.

Le président a déclaré qu'il ne pouvait accepter que le choix démocratique que le peuple avait exprimé en le choisissant pour cette fonction soit empêché par une bande de voyous qui dirigent les médias.

Il a donc dû se résoudre à utiliser les moyens que la constitution mettait à sa disposition pour protéger la démocratie. En dépit de notre relatif insuccès, il a choisi de nommer au poste de premier ministre son ancien détracteur, celui qui pendant longtemps fut son principal lieutenant, pour montrer son voeu de cohésion nationale. L'opposition a choisi d'obstruer systématiquement notre politique en refusant de voter la moindre loi émanant de nous. C'est vraiment lamentable et antidémocratique. Le président a précisé que, conformément à la constitution, le gouvernement gouvernerait dorénavant par décret, comme le prévoit l'article 49-3. Je suis certain de notre réussite.

septembre 2002

Chers parents,

Les esprits semblent s'être calmés. Les vacances y sont sans doute pour quelque chose. La France s'est remise au travail. Cela se sent très visiblement. Beaucoup d'étrangers continuent de partir. Ceux qui restent sont bien plus calmes. Les statistiques indiquent déjà une très nette baisse de la violence alors qu'aucune mesure, soi-disant antidémocratique, n'a été prise. Ils savent, enfin, que s'ils bougent la sanction tombera et qu'elle sera lourde. Vous voyez, ce n'était qu'une question de volonté politique. Il n'a pas fait de notre pays une dictature, et pourtant, il règle les problèmes des Français.

décembre 2002

Chers parents,

Merci pour votre dernière lettre qui m'a fait très plaisir. Je regrette que vous ne puissiez venir à Noël. Quant à moi, je n'ai pas pu poser de congés non plus. Il me tarde de vous revoir...

Notre pays va retrouver la grandeur qu'il mérite. Le président a d'ores et déjà

dénoncé les traités européens qui nous tenaient pieds et poings liés. Dès l'an prochain, nous allons retrouver le franc. Même ceux qui sont contre notre politique sont contents car ils n'ont jamais pu s'habituer à cet euro. Il nous faudra malheureusement patienter encore six ou neuf mois car il faut fabriquer de la monnaie.

Les autres traités qui paralysaient notre police, nos douanes et notre justice sont dénoncés aussi. Il fallait voir tous ces diplomates et eurocrates attachés à leurs prébendes. Notre participation à l'Europe devait vraiment être très lucrative...

Je vous souhaite, chers parents, un très joyeux Noël.

mars 2003

Mes chers parents,

Je vous apporte, une nouvelle fois, de bonnes nouvelles de votre cher pays. La politique de retour au pays des étrangers a commencé et remporte ses premiers succès. Contrairement à ce que pensaient les beaux esprits, plus portés sur la sensiblerie niaise que sur la réalité, ce retour ne s'opère pas de façon brutale. Bien au contraire, le président prend pour un honneur de respecter toutes les formes. Il a même poussé sa bonté jusqu'à leur permettre de partir avec l'argent qu'ils avaient cotisé pour leurs retraites. De fait, des milliers d'emplois se trouvent libérés et vont pouvoir être attribués à nos compatriotes. Tout ceci n'est plus qu'une question de semaines.

juin 2003

Très chers parents,

Voici déjà un an que le président mène sa politique de renouveau national. Même le moins objectif des journalistes de gauche ne peut que constater l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. Des emplois, des logements décents ont enfin été rendus à ceux qui les méritaient vraiment.

Le chômage est à la baisse tandis que les comptes de la sécurité sociale ont retrouvé l'équilibre. Vous voyez à présent comme nous étions dans le vrai, et sans cependant détruire la démocratie à laquelle le président, ainsi que son

gouvernement, est attaché.

Le premier ministre vient d'annoncer la suppression de l'impôt sur le revenu dès l'an prochain. Les ouvriers, les employés, le peuple tout entier est en liesse. Pourtant, je dois bien le reconnaître, les critiques les plus vives ne cessent pas à notre égard.

Je suis sûr que, là-bas, vous êtes fiers de votre pays.

décembre 2003

Mes chers parents,

C'est toujours avec franchise que j'ai entrepris de vous donner des nouvelles de notre chère France. Nous avons réussi l'exploit de faire rentrer chez eux plus de deux millions d'immigrés, dans les conditions les plus humaines et dignes qui soient. Pourtant, nous devons bien reconnaître que le chômage n'a pas baissé d'autant, loin de là. Bien sûr, il y avait beaucoup de parasites qui ne vivaient que des aides sociales mais ceci n'explique pas tout car, bien qu'ils se soient améliorés, les comptes sociaux auraient dû, d'après nos estimations, devenir très largement excédentaires. Il faut même admettre que certains secteurs, proches sans doute du plein emploi, éprouvent de grandes difficultés à trouver de la main d'oeuvre, en dépit des deux millions de Français encore sans emploi. Par contrecoup, certaines entreprises nationales sont gênées dans leurs affaires.

Mais nous attendons beaucoup de la suppression de l'impôt sur le revenu. Avec l'argent qui leur aura été rendu, nos compatriotes consommeront davantage et cela relancera l'économie. Nous demeurons confiants dans l'avenir de la France.

février 2004

Chers parents,

Je vous apporte malheureusement de mauvaises nouvelles. Le pays connaît quelques problèmes avec les agriculteurs, et dans une moindre mesure, les pêcheurs. La dénonciation des traités européens a pris pleinement effet au début de l'année. Il semble que le gouvernement ait mal mesuré l'impact réel

de ses actes courageux. La Politique Agricole Commune ne nous concerne plus et par conséquent plus aucune aide de l'Europe ne parvient aux agriculteurs français. Plus des deux tiers d'entre eux ont vu leurs revenus diminuer de moitié. De nombreuses manifestations ont eu lieu. Bien sûr, le gouvernement s'est substitué à l'Europe et verse les subventions. Mais cela nous coûtera sans doute bien cher.

Et ce n'est malheureusement pas tout car, à présent, nos produits agro-alimentaires peinent à trouver des débouchés. L'Europe rechigne à acheter nos céréales et, de plus, nous subissons de scandaleux droits de douane. Il faut dire qu'ils ont été ré-instaurés à notre initiative et je m'aperçois maintenant que c'était peut-être une erreur...

avril 2004
Mes chers parents,

Presque deux ans depuis le grand changement. Je m'aperçois au fil des mois que l'enthousiasme, même s'il demeure, n'est plus ce qu'il était au soir du premier jour. Nous avons, c'est vrai, quelques difficultés. La trésorerie du pays n'est guère florissante. Il faut dire que la suppression brutale de l'impôt sur le revenu lui a porté un rude coup. Beaucoup de choses, auparavant gratuites sont devenues payantes. J'ai par exemple reçu une lettre de l'école primaire de Julie indiquant que les livres scolaires ne seraient plus distribués gratuitement à partir de la rentrée prochaine. Cette mesure ne touchait jusqu'alors que les familles des enfants immigrés.

Par ailleurs, certaines sociétés, notamment transnationales, ont tout simplement abandonné la France à cause du carcan administratif imposé par les nombreuses lois réglementant la préférence nationale. Est-ce la seule raison ? Je n'y crois pas mais les faits sont là. Peut-être avons-nous été trop manichéens. Je crois que le pays gagnerait à assouplir cette politique un peu trop rigide.

avril 2004
Mes chers parents,

De nouveau, un rude coup frappe notre pays. Nos relations diplomatiques

avec le monde arabe sont tendues depuis plusieurs mois. En dépit des règles mondiales qui régissent le commerce, nos fournisseurs de pétrole du golfe Persique, ainsi que l'Algérie, ont décidé d'appliquer une taxe à la seule France ! Le gouvernement s'est tourné vers d'autres pays comme le Danemark ou la Russie mais ceux-ci ont décidé de faire de même pour nous punir de notre politique.

Et ce n'est pas tout. Nos principaux clients moyen-orientaux ont dénoncé les contrats d'armement qui nous lient à eux. Songez que Dassault, notre fleuron national, est menacé de fermeture.

mai 2004

Mes chers parents,

J'ai la désolante impression de ne plus vous écrire que pour vous apporter de mauvaises nouvelles. Voici maintenant deux ans que nous avons le pouvoir et je dois bien reconnaître que quelque chose a déraillé. Ici, à Mulhouse, et dans toute la région, le chômage est reparti en flèche. L'Allemagne, après notre sortie de l'Europe, a remis en vigueur les permis de travail pour les Français. Beaucoup de frontaliers ont perdu leur travail et leur revenu !

Pour l'instant, ma société marche encore bien, même si elle a perdu quelques contrats importants, avec l'Allemagne justement. Le président a dénoncé l'attitude peu coopérative de ce pays à notre égard mais rien n'y a fait. Nos relations diplomatiques sont trop distendues pour que le chancelier revienne sur sa décision.

Par ailleurs, le consortium EADS a choisi de racheter à la France la participation qu'elle détenait. C'est un nouveau coup bas de l'Europe qui nous fait payer cher son abandon. Dans la foulée, le directoire de la compagnie a décidé de transférer les deux sites français en Angleterre et en Espagne, causant ainsi la perte de plus de trente mille emplois directs et indirects. Et ceci, sans compter la perte pour l'État qui n'encaissera plus les impôts liés à cette entreprise.

Je ne suis plus convaincu de la nécessité, ni même de l'utilité de l'indépendance nationale.

mai 2004

Mes chers parents,

Nous aurons tout eu. Deux « traders » anglais se sont attaqués à la monnaie nationale. J'ai lu que la Banque de France avait lutté tant qu'elle pouvait mais que rien n'y avait fait. Le franc vient de perdre un tiers de sa valeur par rapport à l'euro. Pourquoi lui avons-nous tourné le dos ? Bien sûr, cela favorisera nos exportations mais nous importons à présent beaucoup plus que nous n'exportons. Le prix du litre d'essence vient par exemple d'augmenter d'un franc d'un seul coup !

juillet 2004

Mes chers parents,

Je suis si triste pour notre pays. Avons-nous vraiment mérité cela ? Je ne vous cache pas que notre économie va mal, très mal. Les entreprises ferment car notre marché national est trop petit pour beaucoup de nos produits. Ainsi, deux des trois compagnies de téléphone sont en faillite car leurs investissements ne peuvent être rentabilisés sur un seul pays tandis que l'Europe nous accable de droits de douane dont sont bien sûr exemptés ceux qui en font partie.

Le chômage avait pourtant baissé durant les premiers mois mais nous voici à présent arrivés à 20 %. Mais ce n'est pas tout. Notre déficit a triplé car les baisses d'impôts n'ont pas été accompagnées par des baisses des dépenses de l'État. Je ne sais plus où nous allons. Il y a de plus en plus de manifestations dans les rues.

décembre 2004

Mes chers parents,

Comme je vous le disais encore la semaine dernière, cela va de plus en plus mal. Il y a tellement de chômeurs que des émeutes éclatent un peu partout. Des magasins sont pillés, les gens volent de quoi se nourrir, malgré la répression sévère de la police. Je dois à présent reconnaître, devant vous, que je me suis trompé. Nous avons fait fausse route et allons droit dans le mur.

Beaucoup ne voteraient plus pour lui aujourd'hui...

avril 2004

Mes chers parents,

Je crois que c'est la fin. Non seulement pour nous mais sans doute pour beaucoup d'autres en Europe. Le président vient d'annoncer que pour relancer l'économie et donner des emplois à nos compatriotes, un plan basé sur de grands travaux ainsi qu'un « ré-équipement de nos armées » avait été décidé. Aujourd'hui, j'en conviens, ses détracteurs du premier jour avaient raison : cet homme nous prépare la guerre. Cela me terrifie. Julie est encore si petite...

Je voudrais bien faire quelque chose pour arrêter ça mais quoi ? Je ne sais plus. Croyez-vous que je pourrai émigrer aux États-Unis ?